

# Colias crocea (Fourcroy, 1785)

## le Souci

### Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne  
Franche-Comté

DD

NA

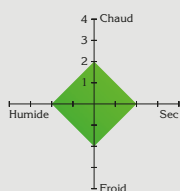
NE

Europe – LC  
France – LC

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



Le Souci est une espèce migratrice d'abondance variable suivant les années.



Mâle (Haute-Saône, 2009).

### Écologie et biologie

Le Souci atteint nos régions par vagues successives dès le printemps et durant tout l'été. Les populations automnales sont surtout constituées des descendants nés sur place issus des migrants vernaux (et éventuellement estivaux). Mésophile, ce taxon fréquente toutes sortes de terrains à la recherche de plantes nectarifères : Luzerne et Trèfles surtout. Les adultes parcourent très rapidement les prairies fleuries, s'arrêtant brièvement pour butiner, et sont particulièrement abondants dans les luzernières. La chenille vit sur les Fabacées : Luzerne (*Medicago sativa*), Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), Trèfles (*Trifolium* spp.) et Vesces (*Vicia* spp.). Elle ne résiste pas à nos hivers froids et humides.

### Description et risques de confusion

*Colias crocea* se reconnaît aisément à l'avant de ses ailes jaune orangé vif, marqué d'une large bordure marginale noire, incluant quelques taches jaunes chez la femelle. Un gros point noir discoidal orne l'aile antérieure. Le revers est jaune d'or aux antérieures et jaune verdâtre aux postérieures. La femelle est polymorphe : en général de même teinte que le mâle, mais parfois blanche avec les ailes postérieures très enfumées sur le dessus (forme *helice* Hübner) et, dans de rares cas, jaune clair avec les ailes postérieures grises (forme *helicina* Oberthür). Seule la forme *helice* peut être confondue avec d'autres femelles de Coliades. L'observation de la bande marginale noire des ailes antérieures (com-

plète jusqu'au tornus) et des ailes postérieures fortement grisées lève le doute.

### Distribution

Espèce méditerranéo-asiatique répandue dans l'ensemble des départements français, abondante et se montrant en générations continues dans le Midi.

En Bourgogne et en Franche-Comté, sa présence est liée aux flux migratoires, variables selon les années. Elle peut théoriquement être observée partout (atteignant 1216 m en Haute-Saône, au Ballon de Servance, et 1250 m aux Molunes, dans le Jura).

### Phénologie

Espèce au minimum bivoltine dans nos régions. Les premiers migrants arrivent dès la fin avril, engendrant la génération estivale de juillet-août, suivie d'une émergence automnale en septembre-octobre. Ces adultes autochtones se mêlent, sans qu'il soit facile de les discerner, aux nouveaux migrants estivaux et automnaux (2009).

Dates extrêmes : (8 avril 1991)  
14 avril – 16 novembre (23 novembre 1994)

### Atteintes et menaces

Comme pour la plupart des espèces migratrices, il est difficile d'évaluer les menaces, en raison de l'irrégularité des flux migratoires. Est là pour le prouver la migration automnale exceptionnelle de l'année 2009, qui comptait des milliers d'individus, et a débuté la première semaine de septembre pour se terminer vers la mi-novembre. Toutefois, dans

certaines régions (Île-de-France, par exemple), la corrélation entre le déclin du Souci et l'abandon de la culture de la Luzerne paraît évidente.

### Orientations de gestion et mesures conservatoires

Tant que l'on conservera des prairies de fauche avec une bonne densité de Luzerne, la descendance des individus migrants devrait être assurée.



Femelle de forme nominative (Haute-Saône, 2009).



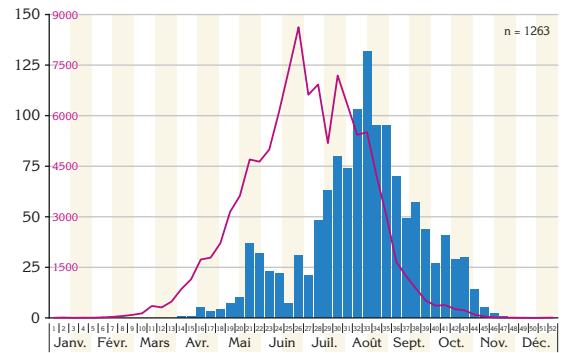
Femelle forme *helice* Hübner (Haute-Saône, 2009).



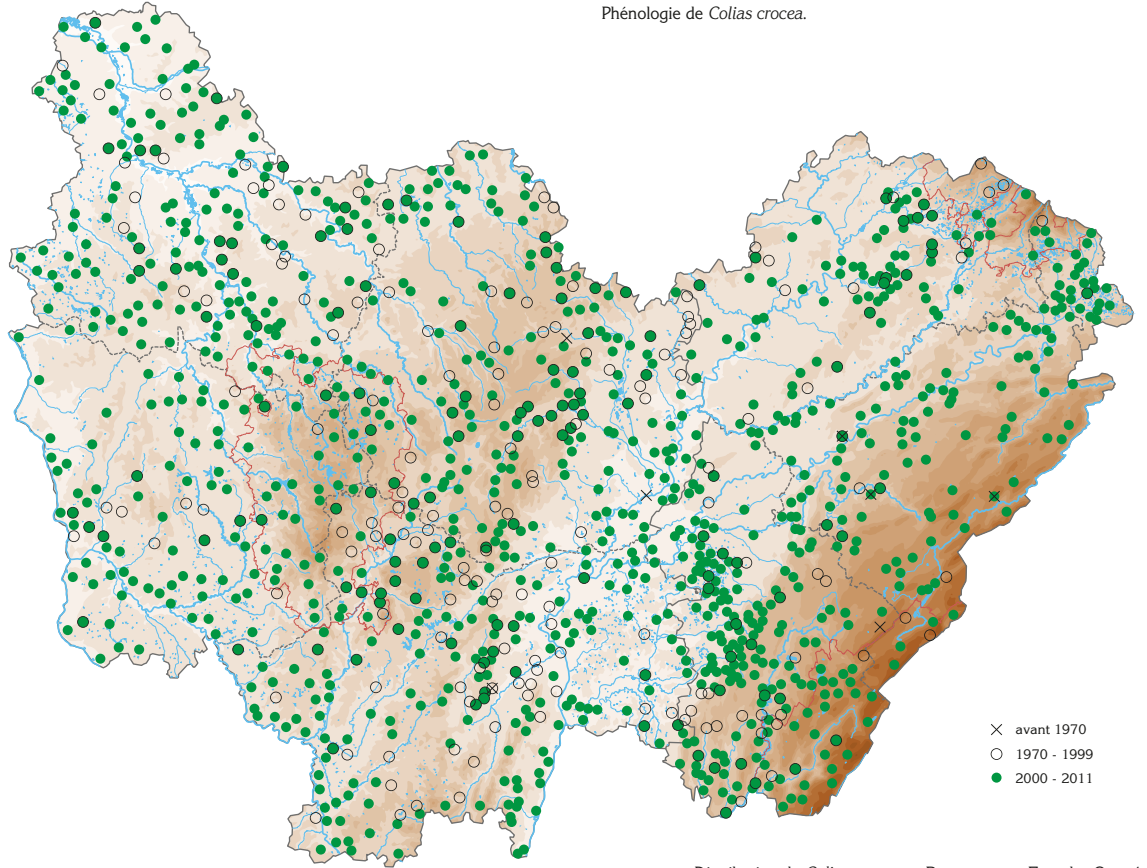
Accouplement (Doubs, 2009).



Femelle de forme nominative en vol (Saône-et-Loire, 2008).



Phénologie de *Colias crocea*.



Distribution de *Colias crocea* en Bourgogne et Franche-Comté.